Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 45 (1916)

Heft: 3

Rubrik: Leçons de choses prépartoires à la lecture au cours inférieur [suite]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

par le colonel de Loys aux officiers de la 2me division. La lutte contre les mauvaises compagnies marche de pair avec celle contre l'alcoolisme ; car, combien de buveurs ne sont-ils pas les victimes de ce vice parce qu'ils ont été entraînés ? La lutte antialcoolique doit être conduite avec ardeur, persévérance, prudence et fermeté.

F. Gremaud, *secrétaire.*

Leçons de choses préparatoires à la lecture au cours inférieur

(Suite)

LA FOURCHETTE ET LA CUILLÈRE

N° 14. Page 35.

But : Nous allons voir comment nous prenons nos aliments dans nos assiettes sans nous salir ni les salir.

Pourquoi nous salir ? Les doigts seraient salis. Pourquoi les salir ? Les doigts sont parfois sales.

Comment s'y prend-on ? On utilise la fourchette et la cuillère.

I. La fourchette.

A. *Donné concret.* — Faire observer aux enfants la forme, les parties : trois ou quatre dents et le manche ; la matière : étain, argent, fer blanc étamé.

B. *Elaboration didactique.* — Raison des dents : piquer les aliments solides. Raison du manche... Raison de la matière : lavable, peu fragile, ne donne pas un mauvais goût aux aliments ou ne les empoisonne pas.

II. La cuillère.

A. *Donné concret.* — Observer la forme, les parties, la matière. Comparer la cuillère avec la fourchette.

B. *Elaboration didactique.* — 1. Raison des parties semblables... 2. Raison des parties dissemblables d'avec la fourchette... Raison de la forme ; la cuillère est apte à puiser les liquides. Elle est ovale... Pourquoi ?... Les grandes cuillères (louches) sont rondes... Pourquoi ?... Elles sont plus commodes pour puiser dans des soupières, des vases... Pourquoi ? 3. Grandeur : cuillère à soupe, à café, etc...

Récapitulation. — I. Ce qui concerne la fourchette. II. Ce qui concerne la cuillère.

Vocabulaire. — La fourchette, le manche, les dents. La cuillère, le cuilleron, le service, le couvert. La louche, la cuillère à café, à thé. Le fer, l'étain, l'argent, l'alliage, le métal.

Application. — Comparaison orale entre la cuillère et la fourchette... leur définition.

Lecture. — N° 14, page 35. — Notions de propreté et de politesse. Si maman vous disait d'aller mettre le couvert, comment placeriez-vous le service?... Pour être une petite fille polie, comment vous servirez-vous à table, d'abord de votre cuillère, puis de votre fourchette ?

(A suivre.)

ÉCHOS DE LA PRESSE

Les enfants et la guerre. — En remontant, aujourd'hui, dimanche 2 janvier, l'avenue des Champs-Elysées, je me demandais, en croisant les petits garçons, presque tous coiffés d'un képi et portant un sabre au côté, quel mystérieux dépôt les heures que nous vivons laisseront dans ces cerveaux neufs. Les enfants, pour la plupart tout au moins, n'ont pas le sentiment de l'horreur de la guerre ; ce qui les frappe, c'est ce qu'elle apporte d'inaccoutumé dans la vie, ce sont les soldats qui passent et qu'on rencontre partout, les canons, les obus qui sont reproduits par l'image et dont on ne cesse de parler. De plus, on leur apprend à respecter les soldats, à les admirer, à les vénérer. Les enfants savent que les « poilus » représentent la force qui défend et qui protège. N'importe quel gosse dans la France d'aujourd'hui sait l'admiration qu'il faut porter à ceux qui sont décorés de la Croix de guerre ou de la Médaille militaire. Enfin, les jouets mêmes qui sont à la mode sont guerriers : canons, mitrailleuses, revolvers, sabres, uniformes, voilà ce qui peuple maintenant les rêves enfantins. Dans les jardins publics, dans la rue, de Montmartre à Montrouge, du bois de Boulogne au bois de Vincennes, on joue à la guerre. Les petites filles font les infirmières, tandis que les garçons sont les combattants.

Sans doute, cette mode enfantine née des circonstances est-elle due à l'instinct d'imitation, comme toutes les modes, mais il est certain que des impressions, des sentiments qui président aux jeux d'aujourd'hui quelque chose restera dans le cerveau des hommes de demain. On oubliera vite les horreurs de la guerre, mais le grand vent d'héroïsme qui a balayé la terre et dont les souffles sont arrivés, atténués jusqu'aux berceaux, laissera des souvenirs qui ne feront que grandir à mesure que nous nous éloignerons de l'époque troublée où nous vivons. C'est le sort des choses humaines, les laideurs seront noyées dans l'ombre de l'oubli, tandis que les grands sentiments, le dévouement, l'abnégation, l'amour de la patrie seront une fois de plus sanctifiés. Les hommes mûrs ou les vieilles gens dont les idées sont déjà cristallisées feront effort, malgré les enseignements de la crise actuelle, pour accommoder leurs toupies fanées à l'ordre des choses qu'elles contredisent, mais les enfants n'auront pas le même souci demain. Ils se souviendront de leur enfance.

Ceux dont le jeune âge aura été plein de la rumeur des batailles, et qui grandiront dans une époque glorieuse ne seront ni des anti-